



ENERGIE INTERNATIONAL 7

Newsletter n°29 – Juillet 2016

Energie 7 International, votre consultant pour la Chine,
vous propose une sélection d'informations sur la Chine :
économie, société, international... et sur différents secteurs
(vie des entreprises en Chine)

À LA UNE

Toujours disponible, par exemple sur Amazon :



Préface de Grégoire OLIVIER

L'Harmattan

Pierre DHOMPS, consultant riche d'une expérience de la Chine depuis plus de 30 ans avec sa société Energie 7 International, a publié chez L'Harmattan cet ouvrage, avec le concours d'Armand CHEN, dirigeant reconnu de grandes entreprises françaises (Faurecia, PSA, Areva T&D puis Alstom Grid) bien implantées en Chine. Il dirige aujourd'hui la région Asie du groupe Roquette. Grégoire Olivier, Membre du Directoire et Directeur Asie de PSA Peugeot Citroën, a accepté de le préfacier.

Destiné à toute société qui souhaite aborder le marché de l'Empire du Milieu, ce livre référence, émaillé de multiples anecdotes, de conseils éclairés et très professionnels, est un condensé des bonnes pratiques, analysant l'échec pour mieux rebondir et la réussite pour aller toujours plus loin et plus haut. Il s'adresse aussi bien aux PME et ETI qu'aux grandes entreprises. Sont ici balayées avec pragmatisme toutes les facettes que doit connaître un entrepreneur pour se donner des chances réelles de succès dans son action en Chine : la culture, l'économie et la pratique opérationnelle des affaires.

Energie 7 International, avec le soutien en Chine de ses bureaux, ses agents et ses experts par grandes filières, accompagne de nombreuses entreprises sur le marché chinois et y représente des organismes comme des grandes Fédérations ou des Régions Économiques françaises.

Venez nous rejoindre sur www.energie7.com

ENERGIE 7 International – 69 rue Édouard Colonne – F 92000 Nanterre
Siège social : 26 avenue Théophile Gautier – F 75016 Paris - 319 882 528 RCS Paris - APE 7022 Z
Tél. +331 7712 1378 – Fax +331 4785 3715 - contact@energie7.com - www.energie7.com
Directeur de la publication : Pierre DHOMPS – Rédacteur : Patrick LÉGER

ÉDITORIAL

La Chine moderne des startups

Un environnement propice

Comme nous l'annoncions déjà dans notre Newsletter de juin 2015, la Chine a complètement changé la donne en se lançant dans son plan « Made in China 2025 ».

Son objectif est désormais de moderniser l'industrie en l'orientant vers l'innovation, tout en intégrant des nouvelles technologies et en favorisant l'émergence de nouvelles marques chinoises incitées à se tourner vers l'international. Dans ce même esprit et sous la houlette du Premier Ministre LI Kejiang ont été lancés des espaces d'innovation, véritables incubateurs d'entreprises servant de structures d'accompagnement pour les PME innovantes ainsi que pour la création de start-up. Comme vient tout dernièrement de l'indiquer avec force le Président XI Jinping devant les Académies des Sciences et de l'Ingénierie, la Chine a pour ambition de devenir un chef de file de l'innovation.

Cette grande mutation est d'autant plus facilitée que la Chine, qui compte plus de 700 millions d'internautes, est entrée de plain-pied dans le monde de la Numérisation et de la Robotique, terreau d'excellence pour faire émerger les jeunes pousses que sont les startups.

Dans ce premier domaine de la Numérisation, de très grands acteurs chinois, startups à leurs débuts, ont émergé et peuvent déjà se comparer à leurs grands homologues américains :

- Alibaba le géant du e-commerce, avec son illustre fondateur, Jack MA, est devenu le premier site de ventes en ligne, avec ses plates-formes B2C (Tmall), C2C (Taobao, B2B (Aliyun) et de paiement (Alipay). Il a triplé en 3 ans le nombre de ses transactions (411 milliards d'opérations en 2015) !
- Baidu, qui est devenu le moteur de recherche le plus utilisé en Chine, est comparé à Google.
- Tencent est souvent désigné comme le nom de « Facebook » chinois, et sa messagerie instantanée QQ compte 200 millions d'utilisateurs. Son application mobile We Chat (similaire à WhatsApp) offre à 700 millions d'utilisateurs une large variété de services complémentaires à QQ dont maintenant WeChat Pay, permettant de payer tout service de l'application sans la quitter. C'est en quelque sorte le « couteau suisse » des réseaux sociaux.
- JD.com, comparable à Amazon, s'est attaché à livrer le jour même, ou au plus tard le lendemain, 600 millions de clients dans toute la Chine.
- Didi est le concurrent frontal d'Uber et se livre à une compétition féroce pour détrôner sur ses terres son rival américain. Il réalise plus de 10 millions de courses par jour (contre 2 millions pour Uber dans le monde). En plus de son application VTC, Didi travaille avec les chauffeurs de taxi et fournit en direct des services aux entreprises.

Prenant une importance croissante en s'adressant à une population immense, les BAT (Baidu, Alibaba et Tencent) n'ont

maintenant plus aucun complexe pour se confronter aux Gafa américains que sont Google, Apple, Facebook et Amazon.

De même que pour le monde de l'Internet, la Chine a adopté une démarche volontariste pour devenir un leader de la Robotique, là encore une terre de prédilection pour faire naître des startups. Il s'agit ici de préserver la compétitivité industrielle dans une période d'inflation progressive des salaires. Dans ce domaine, la Chine est déjà le principal marché mondial, dont elle pesait un quart en 2014, avant de doubler le volume de ses achats en 2015. La Fédération internationale des robots prévoit que la Chine comptera en 2017 plus de 400 000 robots, soit davantage que les États-Unis (292 000).

Une parfaite illustration en est la récente tentative de rachat de l'entreprise allemande Kuka !

De la même manière, l'évolution rapide dans l'automobile, avec l'émergence des moteurs électriques et des véhicules à énergies nouvelles, avec des voitures de plus en plus connectées, favorise l'éclosion de nouvelles startups.

Une véritable volonté gouvernementale et de nouveaux exemples qui se multiplient

Si les startups sont « tendance » et si leurs succès résultent d'un véritable désir de création et d'innovation, force est de

ENERGIE 7 International en bref...

Ce que nous sommes en Chine :

- Plus de 30 ans de présence permanente
- Implantations à Pékin et Shanghai
- Business Center à Shanghai
- Agents-Relais dans les villes principales
- Experts par grands secteurs d'activité
- Représentant officiel en Chine de la Fédération des Industries Mécaniques (FIM) et des alliances avec certaines régions économiques françaises.

Ce que nous vous offrons :

- La validation de votre projet et des conseils stratégiques,
- L'organisation de votre mission individuelle,
- Notre appui aux négociations,
- Le suivi personnalisé de votre projet,
- Notre assistance à votre implantation,
- Notre aide au recrutement et au coaching interculturel,
- Notre expérience en sourcing,
- L'organisation de séminaires, de cycles de formation et de conférences

...une solution personnalisée pour votre développement en Chine !

reconnaître qu'elles répondent à de fortes exhortations gouvernementales, notamment exprimées par le Premier Ministre LI Kejiang. Ainsi, selon Bloomberg, ces « jeunes pousses » auraient bénéficié de l'aide de fonds de capital-risque soutenus par le Gouvernement pour une valeur de 230 milliards de dollars en 2015, soit 3 fois plus que l'année précédente. C'est ainsi que chaque grande métropole souhaite à présent posséder sa propre « Silicon Valley ».

Ces aides financières peuvent aussi provenir de grandes sociétés locales. Par exemple Alibaba, qui a lancé un fonds d'investissements de quelque 120 millions d'euros en faveur de jeunes startups situées à Hong-Kong. D'autres entreprises moins connues, comme Cogobuy, plateforme de e-commerce dédiée aux composants électroniques, a créé Ingdan, autre plateforme dont l'objectif est de contribuer à l'innovation dans le hardware intelligent. Son mode opératoire consiste à lancer des appels à projets pour répondre à des demandes particulières de ses 6 millions de membres. On pourrait l'apparenter à un véritable laboratoire d'idées, avec un total de 9 000 projets en attente de financements.

Plus que jamais, la Chine est en train de devenir non plus un pays de copie mais un pays tourné vers l'innovation et les technologies de pointe pour des applications dans la robotisation, l'intelligence artificielle ou encore la conduite automatisée. Si certaines de ces applications s'inspirent de développements issus de l'étranger, de nouvelles fonctionnalités apparaissent toujours en addition. Ainsi l'exemple de We Chat, certes fortement inspiré de WhatsApp, mais qui propose en plus des appels vocaux et vidéo, des accès à des taxis, des services de messagerie ou encore des services de paiement.

C'est ainsi que la Chine bénéficie du retour d'ingénieurs, dirigeants et innovateurs qui étaient partis à l'étranger pour étudier.

Tous ces paramètres favorables font que de nombreuses entreprises chinoises sont recensées parmi les meilleures au palmarès des startups du Wall Street Journal. Cinq d'entre elles, pas toujours très connues en Occident, ont de toute évidence un avenir très prometteur. Il s'agit de :

- Geak, dont la smartwatch est une petite merveille capable de concurrencer l'iWatch d'Apple et la Galaxy Gear de Samsung. Fonctionnant sous Android, elle accumule les fonctionnalités : l'heure bien entendu, mais aussi le pouls, le rythme cardiaque, la pression artérielle, la température du corps, le nombre de pas effectués dans une journée, y compris déceler les humeurs de la personne qui la porte à son poignet. Plus la fonction GPS, l'accéléromètre et la mesure du sommeil, le tout pour environ 240 € !
- Xiaomi, devenu le 5^e acteur mondial de la téléphonie mobile après seulement 3 ans d'existence. Et un nombre de ventes supérieur à son concurrents américain Apple. Cette performance a été obtenue grâce à la création d'une communauté de jeunes passionnés d'informatique (les « geeks chinois ») et qui jouent un rôle de leaders d'opinion autour de la marque.

- Nuu dans le même secteur de la téléphonie mobile avec son modèle Nu1, concurrent de Xiaomi, avec un prix de 160 à 220 €.
- Kandi Technologies, nouveau constructeur automobile spécialisé dans les véhicules électriques. Sa particularité est de proposer dans la ville de Hangzhou des véhicules électriques loués à l'heure, un peu sur le modèle de notre « Autolib' » avec à terme un déploiement progressif dans d'autres grandes villes chinoises.
- Greenbox, basée à Shanghai et qui vend sur son site Internet ses propres vêtements de mode pour enfants. Son succès est tel qu'il lui a été demandé de sortir une nouvelle gamme à l'effigie des personnages des dessins animés de Disney.

Tous ces exemples montrent que la Chine évolue très rapidement et, qu'après avoir imité des technologies étrangères, elle est en train de fortement innover en retrouvant son esprit créateur du temps passé, où elle créa notamment le compas, la brouette ou encore la poudre à canon. Certaines de ses pépites sont déjà devenues des grandes marques à renommée mondiale, d'autres – les plus nombreuses – émergent et feront demain la une des revues économiques.

Pierre DHOMPS

Président-Directeur Général

ENERGIE 7 International

Sommaire

À la Une	1
Éditorial	2
Nos Sponsors – Nos Partenaires – Nos Soutiens – Nos Alliés	4
Chine – Informations générales	6
Industrie Automobile	8
Machines et Équipements, autres Matériels de Transport	9
Autres Industries Manufacturières, dont Électricité, Électronique, Informatique, Optique	10
Mines, Énergie, Eau, Environnement, BTP	11
Agroalimentaire, Commerce, Distribution	11
Santé, Pharmacie, Chimie	13
Services (Finance, Immobilier, Transport...)	14



NOS SPONSORS – NOS PARTENAIRES – NOS SOUTIENS – NOS ALLIÉS

Nos actions régionales



Dans le cadre de sa nouvelle politique ciblée, Energie 7 International, en direct ou en relation avec ses sponsors régionaux (actuels et parfois anciens), accompagne des entreprises d’Alsace, d’Aquitaine, de Bretagne, de Champagne-Ardenne et de Midi-Pyrénées dans leurs projets sur le territoire chinois. D’autres régions donnent aussi lieu à des actions spécifiques, car E7 est correspondant Chine de la FIM.

Outre ces missions classiques de découverte et d’études de marché, E7 met l’accent sur des actions à plus forte valeur ajoutée, comme l’aide à des implantations commerciales et industrielles, l’hébergement et le coaching de représentants d’entreprises dans son Business Center de Shanghai, le recrutement des cadres de direction d’une JV ou d’une WFOE et l’optimisation des investissements d’entreprises déjà installées en Chine mais désireuses d’avoir une croissance plus forte et plus profitable.

La FIM a un nouveau Président



L’Assemblée Générale du 15 juin a placé à la tête de la FIM un nouveau Président, Bruno Grandjean, Président du Directoire de REDEX, une ETI très dynamique à l’international, qui succède à Jérôme Frantz.

Durant cette AG sont successivement intervenus Pascal Picq, paléontologue et maître de conférences du Collège de France, sur le thème « les nouveaux enjeux anthropologiques entre les hommes, les femmes et les machines ». Puis Louis Gallois, co-président de la Fabrique de l’Industrie sur la « Révolution du Numérique ».

Open de l’International : 4 juillet à Vannes



Comme chaque année BCI organise un très grand événement réunissant 1 000 entreprises bretonnes. Pour sa 4^e édition, l’Open de l’International se tient le 4 juillet à Vannes.

À cette occasion sont organisés, pour les 1 300 participants attendus, 900 rendez-vous B2B, 25 ateliers thématiques, 10 focus pays et 1 forum des partenaires publics à l’international.

Pour animer cet Open, BCI rassemble pas loin de 70 de ses partenaires œuvrant à l’étranger pour promouvoir les entreprises bretonnes, dont bien entendu ENERGIE 7 pour la Chine.

L’Université et l’international



L’Université, outre ses actions de communication pour mieux imposer son image à l’échelon local, régional et national, a de fortes ambitions à l’international. Elle passe de plus en plus de conventions avec de très nombreux pays, et favorise les échanges entre chercheurs, professeurs et étudiants.

Conférences et colloques du MEDEF



Comme à leur habitude, le MEDEF des Hauts-de-Seine et la Commission d’Intelligence Économique du MEDEF Île-de-France multiplient manifestations, conférences et colloques.

Parmi ces évènements, notons les derniers rendez-vous et les prochains :

- Le 18 janvier : Le Big Data à l’épreuve du droit – les précautions que doivent prendre les entreprises eu égard à la sensibilité des données utilisées
- Le 8 mars : le Forum de l’Emploi

- Le 14 mars : Transformation digitale – Évolution ou révolution ? Quels enjeux /impacts pour les entreprises ?
- Le 23 mai : Le phénomène blockchain – quels enjeux, quels usages ?
- Le 26 mai : Fête de l' Alternance
- Le 6 juin : Créateurs et repreneurs d'entreprises – Les clés pour financer votre projet
- Le 22 juin au Conseil Économique, Social et Environnemental (CESE) : Changer de méthode, un impératif ! en présence du Président Pierre Gattaz.



MEDEF Hauts-de-Seine

- Le 22 mars : Le baromètre de la fiscalité locale des entreprises du 92
- Le 29 mars : Comment lutter contre la concurrence déloyale ? Nouveau cadre en droit social et en droit pénal
- Le 10 mai : Naissance – les leviers pour développer et adapter son entreprise
- Le 12 mai : Radicalisation en entreprise
- Le 25 mai : Développement commercial – la nouvelle donne
- Le 2 juin : Dans le secret de l'actualité sociale
- Le 9 juin : Soirée Mandataires ouverte aux adhérents à Issy-les-Moulineaux
- Le 22 juin : AG du MEDEF 92 avec une intervention de Valérie Péresse, Présidente de la Région Île-de-France

Conférences, colloques et interventions de Pierre DHOMPS



- Le 10 mars : conférence à Sciences Po Rennes
- Le 22 mars : Conférence à l'Université de Bordeaux Montaigne
- Le 4 avril à Lyon pour le compte de l'Institut pour la Conquête des Marchés
- Le 14 avril : dédicace du livre *Réussir en Chine ?* au Lycée Janson de Sailly à Paris
- 1^{er} juin : Rotary Club de Paris (photo)
- 29 juin : Rotary Club d'Orly – Croix du Sud



CHINE – INFORMATIONS GÉNÉRALES

Économie chinoise

Pékin veut attirer les talents

Un *Centre spécial de services* a été mis en place au printemps pour faciliter les démarches des talents étrangers de la Zhongguancun National Demonstration Zone. Les services concernent notamment l'obtention du permis de résidence et du statut de résident permanent pour les « cerveaux » étrangers employés ou créant des affaires dans ce parc de haute technologie de l'Ouest pékinois.

Feuille de route économique

Les objectifs économiques visés par les autorités chinoises sont de 6,5% pour la croissance (6,6% en 2015), une inflation à 3%, un déficit budgétaire de l'ordre de 3% (2,3% en 2015), une augmentation de la masse monétaire de 13% en 2016. Le budget de la Défense n'augmentera cette année "que" de 7,6% (+10,1% en 2015 à 887 G¥ = 120 G€, soit ¼ du budget de défense des États-Unis).

Les industries peu performantes (et polluantes) seront restructurées dans les prochaines années, la consommation d'énergie devrait être stabilisée à 5 Gt de charbon en 2020, ce qui se traduirait par 1,8 millions de suppressions d'emplois dans les houilles et la sidérurgie (selon certaines sources, 5 à 6 millions d'emplois seraient perdus dans les 2 ou 3 ans par les entreprises publiques en sureffectifs). 150 G¥ (21 G€) seraient affectés à leur reclassement et 10 millions d'emplois seraient créés dans d'autres secteurs, contenant le chômage à moins de 4,5% de la population active.

Les mutations économiques, visant à développer la consommation intérieure (36% du PNB contre 70% aux USA) et à rééquilibrer les exportations vers les pays émergents, ouvrent des opportunités au savoir-faire français, notamment dans des secteurs comme les services, les *utilities*, la distribution et la consommation de biens courants, la protection sociale et la santé, les assurances et les services financiers, l'écologie et les transports, l'hôtellerie et le tourisme...

Hausse des investissements chinois en Europe

Les investissements chinois en Europe ont représenté en 2015 près de 23 G\$ (18 en 2014, soit +27%). Plus des ¾ de ces investissements sont effectués dans les 5 principaux pays : Italie (7,8 G\$, reprise de Pirelli par ChemChina), France (3,6 G\$), Royaume-Uni (3,2 G\$, dont 2,3 dans l'immobilier), Pays-Bas (2,5 G\$, surtout technologies et services financiers) puis Allemagne (1,3 G\$, surtout transports et infrastructures, équipements industriels et automobile). Au total, les secteurs privilégiés sont l'automobile (7,8 G\$), l'immobilier et l'hôtellerie (6,4 M\$) et les TIC (2,4 G\$).

Le score français s'explique en partie par de grosses opérations : OPA de Fosun sur ClubMed (939 M\$), rachat des Hôtels du Louvre par Jin Jiang (1,3 G€), qui lorgne aussi Accor ; comptent également l'acquisition de 49,9% de l'aéroport de Toulouse (173 M\$), et le secteur automobile (122 M\$).

La Chine renforce la lutte anti-contrefaçon

Avec la montée en contenu technologique des produits chinois et sous l'impulsion d'entreprises comme Xiaomi et Huawei, les autorités chinoises veulent faire une priorité de la lutte contre le piratage et la contrefaçon, qui deviennent problématiques pour de telles entreprises, qui souhaitent vendre les produits qu'elles ont conçus elles-mêmes et pouvoir conclure des accords avec des partenaires commerciaux internationaux. Même Alibaba, le leader chinois de la vente en ligne, prétend avoir ramené en-dessous de 40% la proportion des produits de contrefaçon dans ses ventes.

1^{er} fournisseur de l'UE : la Chine

Les échanges extérieurs de l'UE, près de 5 000 G€ d'exportations et presque autant d'importations, se font naturellement d'abord entre États-membres : 63% en moyenne, seuls Royaume-Uni et Malte sont à moins de 50%.

Mais si le 1^{er} client est les États-Unis (20,7% des exportations) devant la Chine (9,5%), l'ordre est inversé pour les fournisseurs : la Chine, avec 20,3% des importations, devance les États-Unis (14,4%).



(source et graphique *Les Echos*)

Made in China 2025 : une stratégie de long terme

Le plan **Made in China 2025**, présenté l'an dernier, vise à renforcer et repositionner l'industrie manufacturière chinoise, en mettant l'accent sur l'innovation, les techniques modernes de fabrication, plus économes et moins polluantes, en acquérant de nouvelles capacités (moteurs aéronautiques par exemple).

Mais la Chine ne s'arrêtera pas là : actuellement classée autour de la 30^e place mondiale pour le Global Innovation Index et le Global Competitiveness Report, elle compte mettre en œuvre 2 plans après celui-ci, afin de devenir une « puissance manufacturière leader » en 2049... (lorsque la RPC fêtera ses 100 ans).

Société chinoise

Vers une société « modérément prospère »

Selon une analyse de la Banque mondiale, la poursuite des réformes en Chine devrait permettre de maintenir une croissance suffisante pour doubler le PIB sur la décennie 2010-2020.

Parmi les objectifs du 13^e plan figurent en effet celui de construire une société xiǎokāng (小康, modérément prospère) et d'éliminer l'extrême pauvreté d'ici 2020. Bien que la Banque mondiale estime vraisemblable un ralentissement de la croissance sur cette période, mais son maintien à un niveau suffisamment élevé pour que le PIB 2020 atteigne le double de celui obtenu en 2010.

Les riches Chinois vont investir plus de 400 G€ à l'étranger en 10 ans

Plus d'un million de Chinois ont une fortune personnelle de plus de 10 MY (1,3 M€). Et on estime qu'ils vont investir à l'étranger environ 30% de leurs avoirs dans les 10 prochaines années. Ce qui représente une augmentation supérieure à 20% chaque année.

Aujourd'hui, plus de la moitié des Chinois fortunés ont investi moins de 5% de leurs actifs à l'étranger, et 8% d'entre eux plus de la moitié de leur fortune. Ils recherchent plutôt des placements durables et sûrs à long terme, tels les marchés immobiliers surtout aux États-Unis, en Australie, Grande-Bretagne ou Canada : les investissements immobiliers à l'étranger des Chinois fortunés représentent près de 100 G\$ en 2015, en hausse de 52% par rapport à 2014, après une hausse de 68% sur 2013..., répartis en ¼ pour l'immobilier commercial et ¾ pour l'immobilier résidentiel.

La lutte anticorruption continue

L'action énergique lancée dès 2013 par le président XI Jinping contre la corruption s'est traduite l'an dernier pour les membres du PCC (parti communiste chinois) par près de 200 000 "punitions légères" et 82 000 "punitions lourdes", impliquant toutes le départ du poste occupé. S'ajoutent également 54 000 lettres de réprimandes envoyées à des cadres du parti.

Le nombre de personnes concernées reste toutefois limité (0,3% des 88 millions de membres).

Chine – International

La Chine et l'Accord de Paris sur le climat

La Chine, 1^{er} émetteur mondial de gaz à effet de serre, a joué un rôle important pour l'obtention de l'Accord de Paris en décembre, mais également pour entraîner de nombreux pays à le signer à New-York le 22 avril 2016 (177 pays ont signé).

L'orientation de la Chine vers une croissance plus verte, qui devrait être prolongée dans les prochaines années par une stratégie bas carbone, indispensable pour rejoindre une trajectoire de développement compatible avec l'objectif de réchauffement de moins de 2°C d'ici la fin du siècle.

La Route de la Soie en bonne voie

Les projets de *Ceinture économique de la route la soie* et de *Route maritime de la soie du 21^e siècle*, parfois abrégés en OBOR (One Belt, One Road) ont été présentés en octobre 2013, mais ils se traduisent déjà par des réalisations concrètes, notamment des travaux d'infrastructures (souvent financés par l'AIIB, Banque asiatique d'investissement pour les infrastructures) dans les quelque 65 pays concernés, intégrant 4,6 milliards d'habitants.

Les investissements d'infrastructures nécessaires en Asie sont évalués à 650 G€ par an, un tiers pour le remplacement d'installations dépassées et deux tiers pour la création de nouvelles capacités. Par exemple, une ligne à grande vitesse de près de 900 km vers la Thaïlande, une de 150 km en Indonésie, sans compter la liaison Belgrade Budapest, que des entreprises chinoises livreront en 2018.



Le tracé de la Route de la soie du 21^e siècle (Source : HKTDC)

La Chine promet 1 G\$ à l'ONU

La Chine a signé un accord avec l'ONU, au titre duquel elle apportera 1 G\$ pour financer l'action de l'ONU pour la paix, la sécurité et le développement. 200 M\$ seront apportés dans les 10 prochaines années, moitié au bénéfice de la paix et de la sécurité, moitié pour le développement. Le calendrier pour les autres 800 M\$ n'est pas précisé.

XI Jinping avait annoncé le déblocage de cette somme lors de la dernière assemblée générale, ainsi que la mise à disposition de 8 000 casques bleus chinois pour les missions de maintien de la paix



INDUSTRIE AUTOMOBILE

Entreprises chinoises

"Explosion" du marché chinois de la voiture électrique ?

Avec plus de 330 000 véhicules vendus en 2015, 4 fois plus que l'année précédente, la Chine est devenue le 1^{er} marché des NEV, devant les États-Unis (NEV = New Energy Vehicles, véhicules électriques et hybrides rechargeables). Et le 1^{er} constructeur de NEV n'est pas Tesla ou Toyota, mais le chinois BYD, avec 60 000 ventes contre 50 000 pour Tesla.

Cette niche est encore limitée sur un marché de plus de 20 millions de véhicules, et des freins restent à lever : autonomie limitée, réseaux de recharge peu denses et parfois incompatibles, électricité peu écologique (charbon), pétrole peu cher... Mais les incitations sont présentes : bonus de 55 000 ¥ (7 500 €) offert par l'État, parfois doublé par les autorités locales, immatriculation rapide voire gratuite dans certaines villes (contingentement et/ou coût élevé pour les moteurs thermiques)... Ces avantages sont toutefois réservés aux marques chinoises, même si la technologie est issue d'un partenaire occidental : la Fluence de Renault porte la marque de Dongfeng, les NEV de Daimler et BYD sont baptisées Denza, la Leaf de Nissan Venucia. Et Tesla, qui n'a pas conclu de JV, ne bénéficie pas du bonus.

Les achats et alliances se poursuivent : Geely a racheté le britannique Emerald Auto, NEVS repositionne Saab sur l'électrique, LeEco s'associe avec Aston Martin, sans compter les convergences avec les startups de la voiture autonome.

Des voitures chinoises autonomes en essais

Après Baidu, le Google chinois, qui a fait rouler en décembre une voiture autonome conçue en partenariat avec BMW, d'autres constructeurs chinois effectuent des essais dans le trafic. Le Hongqi HQ3, du groupe FAW (en partenariat avec l'Université de la Défense), a réalisé un parcours de 286 km sur autoroute. Le prochain modèle (Hongqi H7) pourra être appelé depuis un téléphone mobile ou se garer tout seul. Une-Changan Raeton électrique et autonome a parcouru 2 000 km en 6 jours, ralliant Pékin depuis Chongqing. Geely (et Volvo) souhaite tester une centaine de véhicules autonomes dans des villes chinoises dès les prochains mois.



Dans ce contexte, les annonces se multiplient : l'équipementier Ningbo Joyson Electronic mise 1 G\$ sur l'américain Key Safety Systems (mécanisme anticollision) et l'allemand TechniSat Digital (systèmes de navigation).

Boston Consulting Group estime que 12 millions de véhicules complètement autonomes seront vendus en 2035, dont plus d'un quart en Chine, ou l'acceptabilité (96%) serait beaucoup plus élevée qu'en Europe ou aux États-Unis (58%). Peut-être même des robots-taxis...

Un bus chinois surélevé

Pour échapper aux embouteillages des villes chinoises, des ingénieurs ont pensé à la 3^e dimension : un bus électrique surélevé pouvant passer au-dessus des voitures. 4,6 m de haut pour 8 m de large et 32 m de long, il se déplacerait sur des rails en bordure de chaussée et pourrait transporter plus de 1 000 passagers, qui devraient cependant monter par des escaliers coulissants.

Des prototypes devraient être testés au 2^e semestre 2016 à Qinhuangdao (province du Hebei).



Capture d'écran Youtube (CCTV)

Entreprises françaises

Inauguration de la 1^{re} usine Renault en Chine

Inaugurée en début d'année, la 1^{re} usine de Renault en Chine dispose d'une licence pour produire 150 000 véhicules par an, des SUV, des utilitaires et des véhicules électriques. Le site permettra d'augmenter la cadence jusqu'à 450 000 véhicules par an. Le Kadjar sort de chaîne depuis mars, et devrait être suivi à l'automne par un SUV plus important (Koleos 2), et en 2017 par la Fluence, véhicule électrique qui portera la marque Fengnuo du partenaire chinois Dongfeng pour que les acheteurs bénéficient des primes à l'achat (souvent 100 k¥ = 15 k€).



Comportant également des unités de R&D et de design, l'usine de Wuhan travaillera à la conception d'un véhicule électrique à bas prix, 5 à 15 k€, dans l'esprit de ce que Renault a réalisé en Inde avec la Kwid. Le constructeur espère à terme atteindre en Chine (actuellement 1/4 du marché mondial) une part de marché du même ordre qu'ailleurs, 3,5%, soit environ 700 000 véhicules.

Le réseau des concessionnaires est en cours de développement, 129 dans 80 villes au printemps avec un objectif de 150 fin 2016 (certains concurrents en ont 800).

Les ambitions de Peugeot en Chine

Peugeot, qui a présenté au dernier salon de Pékin un SUV 3008 restylé "baroudeur" et une 308 Sedan (les Chinois préfèrent les véhicules classiques aux hayons), ambitionne de monter sur ce marché de la 18^e place (407 000 ventes en 2015) à la 10^e d'ici 2020 (l'actuel 10^e, Haval, a vendu plus de 660 000 SUV).



Sa stratégie vise notamment à privilégier l'expérience client (c'est déjà un point fort reconnu de Peugeot) et prévoit de lancer 18 nouveaux modèles dans les 5 ans, mettant en avant ses technologies (moteurs 3 cylindres turbo PureTech, particulièrement sobres, et i-Cockpit, combiné d'instrumentation surélevé associé à un petit volant).

Pour ce qui concerne les véhicules électriques, Peugeot et son partenaire chinois Dongfeng, qui travaillent depuis un an à une plateforme commune pour citadines thermiques (CMP = Common Modular Platform), viennent de signer un accord pour en

dérivée une version électrique e-CMP, qui leur permettra de proposer dès 2019 dans le monde entier des véhicules électriques des segments B et C (citadines et petits monospaces) sous les marques Peugeot, Citroën, DS et Dongfeng.

PSA et Dongfeng, qui visent à l'horizon 2020 pour leur coentreprise DPCA 100 GY (14 G€) de CA avec une marge opérationnelle de 10% et 30% de gains de productivité, ont aussi décidé d'étoffer l'équipe franco-chinoise (une quinzaine de personnes) assurant le lien entre les 2 groupes : une vingtaine de Chinois vont rejoindre Vélizy et une petite dizaine d'ingénieurs français le centre de R&D de Dongfeng.

Autres entreprises

VW investit 4 G€ en Chine



Les investissements du groupe Volkswagen en Chine devraient s'élever à plus de 4 G€ en 2016, en ligne avec les exercices précédents, afin de développer de nouveaux modèles et mieux concurrencer General Motors : 15 modèles à énergies alternatives (électriques ou hybrides rechargeables) devraient être lancés dans les 5 prochaines années en Chine, dont une Audi A6 hybride rechargeable made in China avant la fin de l'année.

MACHINES ET ÉQUIPEMENTS, AUTRES MATÉRIELS DE TRANSPORT

Entreprises chinoises

LGV : Pékin-Hongkong en 8 h

En moins de 10 ans, la Chine a constitué le 1^{er} réseau de lignes ferroviaires à grande vitesse du monde, avec 19 000 km de voies dédiées. Une gigantesque gare souterraine vient d'être construite à Shenzhen, proche de Hongkong, que l'on peut rejoindre depuis Pékin en 8 h de train.

La construction de lignes s'exporte également : les Chinois ont réalisé la 1^{re} LGV de l'Ouest africain au Nigeria, ils relient actuellement Bangkok à Kunming (Yunnan, sud de la Chine) via le Laos, et ils ont même obtenu la construction des 370 km de voie pour relier Los Angeles et Las Vegas (démarrage des travaux en septembre).

La Chine met le turbo sur les moteurs aéronautiques

Un conglomérat public baptisé Aircraft Engine Corp of China vient d'être créé pour regrouper plus de 40 entreprises ou instituts publics participant à la mise au point de moteurs d'avions, afin de soutenir l'effort de progression du secteur aéronautique. Représentant des actifs de plus de 100 GY (14 G€), le conglomérat fusionnerait en particulier les 3 motoristes cotés en bourse Sichuan Chengfa Aero Science and Technology, Avic Aviation Engine Corp et Avic Aero-Engine Controls.



Il s'agit d'une des dernières technologies de souveraineté qui manquent encore à la Chine, dont le C919, qui doit effectuer cette année son 1^{er} vol, est équipé du Leap-X de Safran-GE.

Tianjin livrera des A330 dès 2017

Le centre de finition de l'A330 à Tianjin, décidé en juillet 2015 par Airbus, Avis et Tianjin Free Trade Zone Investment, sera en mesure de livrer 1 appareil par mois dès 2017 et devrait doubler sa cadence à 2 appareils par mois dans les 2 années suivantes.

Le centre est chargé des aménagements intérieurs de cabine, de la peinture, des vols d'essai et de la livraison d'avions surtout destinés aux clients asiatiques.

Entrée en production du 1^{er} avion électrique chinois

Le biplace RXE, maintenant doté d'un certificat de navigabilité, offre une petite heure d'autonomie de vol pour 2 h de recharge, 230 kg de charge utile pour une masse maxi au décollage de 500 kg, et une vitesse maxi de 160 km/h jusqu'à 3 000 m d'altitude.

Développé par la Shenyang Aerospace University et la Liaoning General Aviation Academy, le RX1E devrait sortir en 20 exemplaires avant fin 2016, avec une cadence croissant cers 100 appareils par an d'ici 3 ans. Pour un prix d'environ 1 MY (140 k€), l'avion électrique servira notamment à la formation des pilotes, au tourisme ou aux études météorologiques.



Une mission chinoise vers Mars

La Chine prévoit d'envoyer en 2020 une sonde vers Mars, qui y parviendrait l'année suivante. Un véhicule orbital réalisera des relevés d'ensemble de la planète rouge, tandis qu'un atterrisseur y déposerait un "astromobile".

À plus long terme, une mission habitée vers la Lune serait envisagée d'ici une vingtaine d'années. Mais auparavant, une sonde Chang'e 4 devrait se poser sur la face cachée de la Lune en 2018.

30 satellites de navigation lancés dans les 5 ans

Le système de navigation par satellites chinois Beidou, équivalent et compatible avec les systèmes américain GPS, russe

Glonass ou européen Galileo, compte aujourd'hui une vingtaine de satellites opérationnels (lancés depuis 2007 ; les satellites lancés de 2000 à 2006 sont hors service). Pour compléter sa constellation et en améliorer la précision, la Chine compte lancer 30 satellites de positionnement au cours des 5 prochaines années, dont 18 avant 2018.

Sur le territoire chinois, 2 000 stations terrestres GBAS (Ground Based Augmentation System) sont en cours de déploiement, afin d'atteindre une précision centimétrique : environ 200 sont déjà construites, les autres le seront d'ici 2 ans.



AUTRES INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES, DONT ÉLECTRICITÉ, ÉLECTRONIQUE, INFORMATIQUE, OPTIQUE

Entreprises chinoises

Les marques chinoises améliorent leur image à l'étranger

Les grandes marques chinoises, notamment dans les technologies de l'information, progressent à l'étranger à la fois en ventes et en image. Parmi les marques les plus internationales, Lenovo (1^{er} mondial du PC, 68% à l'export en 2015 contre 62% en 2014), Huawei (62% à l'export, propose des smartphones abordables en Europe et dans les pays émergents) ou ZTE (50% à l'export, accroît sa présence dans les systèmes Android aux USA). On peut citer aussi Alibaba (son service AliExpress lui permet de vendre des produits chinois aux clients étrangers).

Parmi les 20 marques chinoises les plus cotées, on trouve 6 marques d'électroménager, 5 compagnies aériennes et 4 entreprises technologiques.

Vers la robotisation de l'industrie manufacturière chinoise

L'industrie manufacturière représente 36% du PIB de la Chine et produit ¼ des produits manufacturés du monde (3% en 1990...) : pour 10 unités produites dans le monde, 8 climatiseurs sont fabriqués en Chine, ainsi que 7 téléphones portables, 6 chaussures... Cette industrie emploie quelque 100 millions d'ouvriers, notamment dans la baie de Bohai près de Pékin ainsi que dans les deltas du Yangtsé et de la Rivière des Perles, dont une proportion non négligeable de travailleurs migrants peu qualifiés issus des campagnes.

Mais la compétitivité de cette industrie souffre de la hausse des salaires chinois, qui selon l'OIT (organisation internationale du travail) ont triplé en 10 ans. Le salaire minimum dans certaines villes, environ 220 € par mois, serait aujourd'hui supérieur à ceux observés dans certains pays d'Europe de l'Est. Et après 30 ans de politique de l'enfant unique, les jeunes générations sont moins nombreuses que celles qui

quittent le marché du travail et moins enclines à travailler sur les chaînes de production.

La priorité accordée dans le 13^e plan quinquennal chinois à l'automatisation vise en partie à restaurer cette compétitivité : depuis 2013, la Chine est le 1^{er} acheteur de robots au monde, et elle souhaite améliorer son classement pour le ratio « nombre de robots pour 10 000 travailleurs ». Affichant actuellement 36, elle est très loin des États-Unis (164), de l'Allemagne (292), du Japon (315) et surtout de la Corée du Sud (478). L'usine Foxconn de Kunshan, qui fabrique notamment pour Apple, a ainsi massivement investi dans l'automatisation, réduisant corrélativement son personnel de 110 000 à 50 000 employés.

Grand bond en avant des Chinois dans les supercalculateurs

Au classement des supercalculateurs, les États-Unis résistent encore, avec 69 dans le Top 100 mondial, devant la Chine (11), le Japon (10) et la France (7), mais leur position s'érode : 199 dans le Top 500 (contre 231 il y a seulement 18 mois), devant la Chine (109) et moins de 100 pour l'UE.

Et la Chine occupe la plus haute marche depuis 3 ans avec le Tianhe-2, qui revendique 55 pétaflops (1 pétaflops = 10¹⁵ opérations en virgule flottante par seconde), 2 fois plus rapide que le Titan américain, et que son successeur devrait passer le premier le cap des 100 pétaflops, en utilisant non des puces Intel, comme Tianhe-2, mais des puces chinoises ShenWei. Il pourrait bien en être de même pour la marche suivante, celle de l'exaflops (10¹⁸ flops).

Entreprises françaises



1^{re} pierre pour Inesa dans la Meuse

Le Premier Ministre a posé au printemps la première pierre de l'usine Inesa de la Meuse (cf. Newsletter n°27), qui produira à partir de 2018 des ampoules LED en créant 200 à 300 emplois.

Le chinois Inesa, appartenant à la ville de Shanghai et employant 40 000 personnes, investit 100 M€ dans cette usine, dont les productions sont particulièrement destinées aux collectivités et industriels européens.

Nouvelle usine de batteries pour Saft

Saft a inauguré au printemps une nouvelle usine de batteries au lithium à Zhuhai (province du Guangdong), l'usine précédente créée en 2006 ne permettant plus de satisfaire la demande.

Par un investissement de 5 M€, la surface passe de 3 000 à 12 000 m², la capacité de production de piles au lithium primaire (pour le marché des compteurs intelligents) de 30 à 60 millions d'unités par an, l'espace dédié aux piles à base de nickel pour le ferroviaire est multiplié par 5, passant à 2 000 m², et des zones sont prévues pour faire face au développement d'autres activités (stockage d'énergie, véhicules électriques...).



Des Chinois font dans la dentelle (de Calais)

Desseilles, le 3^e dentellier de Calais, maison fondée en 1847, placé en liquidation judiciaire avec poursuite de l'activité, a

été confié par le Tribunal de commerce au groupe familial chinois Hangzhou Yongshen, qui va y investir plusieurs millions d'euros et conserver 60 des 74 emplois.



Le même groupe s'intéresse également à Codentel, autre dentellier de Calais, en redressement judiciaire depuis décembre, avec 45 salariés.

Des startups françaises au CES Shanghai

Lors du CES Asia, la déclinaison à Shanghai en mai du Consumer Electronic Show de Las Vegas, la France était avec Taiwan le seul pays à avoir regroupé ses "jeunes pousses" dans la zone réservée aux startups. Une réalisation du club French Tech local, qui a démarré fin 2015 mais compte déjà 160 membres actifs et près de 500 abonnés au groupe WeChat.

MINES, ÉNERGIE, EAU, ENVIRONNEMENT, BTP

Entreprises chinoises

Des centrales nucléaires flottantes

La Chine envisage de se doter d'une vingtaine de centrales nucléaires flottantes, qui seraient notamment déployées en mer de Chine, y compris dans les zones méridionales disputées avec différents pays voisins.



Les 2 industriels du secteur, CGN (China General Nuclear) et CNNC (China National Nuclear Corporation), travaillent sur des projets concurrents de navires équipés de petits réacteurs nucléaires, permettant selon les besoins de fournir l'énergie pour une plateforme de forage, mais aussi pour une île ou une zone côtière, par exemple pour la désalinisation de l'eau de mer. La 1^{re} centrale flottante pourrait entrer en service dès 2019.

Entreprises françaises

Air Liquide ouvre un centre R&D à Shanghai

Le marché chinois fait maintenant partie du top 5 d'Air Liquide pour les activités gaz et services et, avec une croissance de plus de 10%, contribue notablement à son développement.

C'est sans doute pourquoi Air Liquide a décidé d'implanter son 5^e centre de R&D à Shanghai, pour travailler notamment sur l'efficacité énergétique et la réduction des émissions de CO₂, le traitement des eaux usées et la qualité de l'air urbain, la sécurité alimentaire et les soins de santé.



AGROALIMENTAIRE, COMMERCE, DISTRIBUTION

Entreprises chinoises

Les consommateurs chinois aiment le luxe

Les consommateurs chinois, notamment les quelque 120 millions qui se sont rendus à l'étranger en 2015, y ont dépensé plus de 160 G€, dont près de 100 G€ pour des produits de luxe, environ 46% du marché mondial... Ces 10 dernières années, le pouvoir d'achat à l'étranger des chinois a

augmenté de plus de 25% par an, deux fois plus rapidement que pour la consommation intérieure.

Les prix en Chine des produits de luxe importés sont pourtant souvent 50% plus cher (voire plus) que dans d'autres pays (États-Unis, Allemagne, France...).

Taxe à l'importation pour le e-commerce

Les produits d'importation vendus par e-commerce bénéficiaient jusqu'à présent d'une taxation "colis postaux" plutôt modeste (10 à 50% selon les types de produits, exonération en-dessous de 50 ¥ = 7 €).

Désormais, c'est la taxation habituelle pour les ventes en Chine qui s'applique, avec une réduction de 30%. Ce serait moins qu'avant pour alcools et cosmétiques, mais plus pour les produits alimentaires.

La Chine s'intéresse aux terres de France

Au printemps, 3 exploitations du Berry ont été achetées par un investisseur chinois, 1 700 ha à 11 k€/ha, soit près de 3 fois le prix habituel.

Après les sévères famines des années 1960, la Chine est parvenue à rétablir l'autosuffisance alimentaire, mais nourrir plus de 20% de la population mondiale avec 8% des terres arables n'est pas aisé, compte tenu des changements de comportement alimentaires (plus de viandes), de l'érosion voire de la pollution des sols, et du grignotage des meilleures terres par l'urbanisation. D'où l'acquisition de terres en Afrique, au Canada, mais aussi en France (et pas seulement dans les châteaux du Bordelais...). Et dans l'agroalimentaire, avec des entreprises comme ChemChina (rachat du suisse Syngenta, spécialiste de l'agrochimie), Shanghai (rachat en 2013 pour plus de 6 G€ de Smithfield, géant américain du porc) ou Cofco (présent dans le Bordelais, rachat en 2014 de Noble, société de négoce de Hongkong, et de Nidera, société de négoce néerlandaise).

Le porc chinois s'envole

Le prix de la viande de porc en Chine a augmenté d'un tiers en un an, il est vrai après une baisse sensible l'an dernier : 15 ¥/kg en 2014, moins de 12 au printemps 2015, mais plus de 25 ¥/kg en mai dernier ! La baisse l'an dernier résultait d'une surproduction massive et de scandales alimentaires, mais après un hiver rigoureux et des fermetures d'exploitations, la Chine comptait en début d'année moins de 40 millions de truies contre plus de 50 en 2012.

Pour stabiliser les cours, les autorités ont puisé dans les stocks de viande congelée et augmenté les importations, en particulier de porc européen (près de 600 000 t, surtout Allemagne, Pays-Bas et Espagne), moins cher que le porc nord-américain.

Entreprises françaises

Sandro et Maje : un luxe accessible... aux Chinois

Le groupe de mode SMCP, mieux connu sous ses marques de "luxe accessible" Sandro, Maje et Claudie Pierlot, est entré en négociations exclusive avec le groupe de textile chinois Shandong Ruyi.

SMCP
SANDRO, MAJE, CLAUDIE PIERLOT



Détenu auparavant par LVMH, le groupe SMCP est passé il y a 3 ans sous le contrôle du fonds américain KKR, ce qui le valorisait alors 650 M€. Cela lui a permis de poursuivre son développement : 675 M€ de CA 2015 (+33%), avec une marge de plus de 15%. Le groupe réalise 94% de ses ventes dans ses propres points de vente (plus de 1100 dans 33 pays).

Le groupe chinois Shandong Ruyi pèse environ 5 G€ de chiffre d'affaires, avec 13 usines textiles, des champs de coton, des ateliers de conception et plus de 3000 points de vente, mais il lui manque le "supplément d'image" pour se développer : des marques reconnues à l'international. C'est ce qu'il trouverait en achetant 80% de SMCP, qui serait valorisé 1,3 G€ environ, dette comprise.

L'Oréal : + de ventes en Chine qu'en France

Inexistant il y a seulement 20 ans, les ventes de L'Oréal en Chine progressent pour faire entrer ce marché dans le Top 10 de la marque en 2005, dans le Top 3 en 2010 et sur la 2^e marche en 2015, devant le marché français, avec 15 G¥ (2 G€), en hausse de 4,6%. Reste à dépasser les États-Unis, mais cela ne saurait tarder.

Les ventes sont surtout tirées par les cosmétiques (+11%), les parfums (+6%), plutôt que les produits de soin de la peau (+2%). La principale marque du groupe est Lancôme, marque n°1 en Chine l'an dernier, mais Maybelline a pu écouler en 24h 100 000 bâtons de rouge à lèvres, lors du Festival des achats en ligne (11 novembre), ces derniers enregistrant une progression de 60% sur l'ensemble de l'année.

L'ORÉAL

Du bœuf breton dans les assiettes chinoises?

Une délégation chinoise comprenant l'ambassadeur de Chine est venue admirer les "fesses rondes" (les meilleurs morceaux) des Blondes d'Aquitaine (une des meilleures races à viande) de l'élevage de Kérimard (Côtes d'Armor). 400 bovins, 130 vèlages par an, 130 ha cultivés pour les nourrir.

La consommation de viande de bœuf en Chine, encore anecdotique, devrait progresser dans les prochaines années avec le développement de la classe moyenne, et ce marché pourrait en partie compenser les baisses de consommation observées dans les pays développés. Reste à lever l'hypothèque d'un cas de vache folle détecté en France au printemps.

Glon ouvre une usine d'aliments du bétail

Alain Glon, ex-dirigeant du leader français de l'alimentation animale Glon-Sanders, a créé la société Eulifeed avec 2 partenaires chinois, Heli (35%, production et vente d'aliments pour ovins et bovins) et l'Université de Weifang (10%, qui forme 3 000 vétérinaires par an).

Eulifeed investit 6 M€ dans une usine ultra-modernisée d'aliments du bétail installée à Wushan (province du Shandong, zone d'élevage laitier), qui produira avec une vingtaine de personnes 70 000 t/an (un doublement prochain est prévu). Il s'agit à la fois de produire un aliment de haute qualité exempt de contamination et de présenter aux étudiants de Weifang un centre de formation aux meilleurs standards de la nutrition animale.

Autres entreprises

Swarovski veut briller davantage en Chine

Une jeune Chinoise préfère souvent aux bijoux précieux les bijoux en cristal, à la fois abordables et de style soigné. L'or et les pierres précieuses, voire la haute joaillerie, continuent d'avoir les faveurs des Chinois plus murs : sur les 500 GY (67 G€) de bijoux vendus au détail l'an passé, le tiers correspondent à des bijoux en or, mais la part des bijoux fantaisie augmente. Les ventes sont principalement réalisées par les grands magasins et les bijouteries, mais les ventes par Internet continuent de progresser.



L'autrichien Swarovski a abordé la Chine il y a plus de 20 ans par la franchise, mais gère aujourd'hui directement près de la moitié de ses points de vente et reprend petit à petit le contrôle de boutiques franchisées pour mieux maîtriser sa distribution. Il prévoit d'ouvrir en 2016 une trentaine de boutiques, portant ainsi à 300 le nombre de ses points de vente, et pas seulement dans les grandes métropoles : 10 nouvelles villes viendront s'ajouter aux 80 déjà couvertes.

SANTÉ, PHARMACIE, CHIMIE

Entreprises chinoises

Tai-chi et Qi-gong sont bons pour le cœur...

Une équipe chinoise a synthétisé 35 études réalisées dans 10 pays sur plus de 2 000 personnes avec un antécédent de maladie cardiaque, d'AVC ou d'hypertension. La pratique du Tai-chi ou du Qi-gong, exercices traditionnels chinois qui portent sur les postures, la respiration et la circulation de l'énergie, serait susceptible de faire baisser la tension artérielle et donc de réduire de 41% les risques d'AVC et de 22% ceux de maladies coronariennes. Un léger impact positif serait également observé sur le "mauvais" cholestérol et les triglycérides.

...mais l'obésité devient inquiétante !

Une étude chinoise portant sur près de 30 000 jeunes de 7 à 18 ans montre que l'obésité, qui touchait il y a 30 ans environ 1% d'entre eux, concerne aujourd'hui 1 garçon sur 6 et 1 fille sur 11. Jamais une évolution aussi rapide n'a été observée dans le monde.

Les causes ne sont pas surprenantes : sédentarité et baisse de l'activité physique, dégradation de l'hygiène alimentaire (nourriture plus grasse et plus calorique, moins de fibres...). Les conséquences risquent d'être très lourdes en mortalité et morbidité (diabète, maladies cardiovasculaires...).

Entreprises françaises

Afflelou lorgne la Chine



Alain Afflelou, le principal franchiseur français de magasins d'optique, prévoit d'ouvrir environ en Chine quelque 3 000 points de vente franchisés dans les cinq prochaines années, en commençant par Chongqing. Misant sur la marque Afflelou-Paris, chaque point de vente viserait un CA annuel d'environ 400 k\$ (370 k€).

Algotharm accueille des esthéticiennes chinoises



ALGOTHEARM
cosmétique marine

Algotharm, expert en cosmétique marine du Finistère, a accueilli une délégation de 120 esthéticiennes de la chaîne de spa Samun Lisa, qui utilise et distribue ses produits. Algotharm travaille depuis 10 ans en Chine et y réalise près d'un quart de ses ventes export. Les Chinois sont sensibles au monde marin et adeptes des algues.

Seniors en Chine : l'expérience française

Lors du 5^e salon international des services aux personnes âgées, tenu à Pékin en mai, un forum destiné à partager l'expérience française dans ce domaine a été organisé dans les locaux de l'Ambassade. La France est assez avancée, même au niveau européen, pour le traitement des maladies chroniques, les nouveaux médicaments et les thérapies non-médicales, qui limitent les effets secondaires et améliorent la qualité de vie des personnes âgées.

Des opérateurs privés proposent des soins à domicile ou hors hôpital, limitant la durée (et le coût) des hospitalisations. Les investisseurs et assureurs chinois sont intéressés par la longévité record des Françaises (85,6 ans) et l'autonomie préservée pour 83% des plus de 85 ans. Les groupes français ne cherchent pas à construire en Chine des maisons de retraite pour les remplir, mais plutôt à apporter et partager avec les Chinois des normes et standards européens de haut niveau.

SERVICES (FINANCE, IMMOBILIER, TRANSPORT...)

Entreprises chinoises

Chine : 1^{re} place pour le paiement numérique

Selon une enquête effectuée sur 13 000 personnes dans 26 pays, 86% des Chinois ont utilisé un système de paiement numérique pour des achats en ligne au cours des 6 derniers mois, pour une moyenne mondiale de 43%.

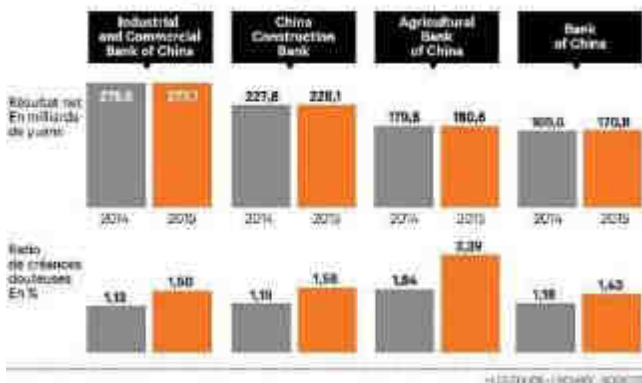
Les brevets chinois

Dans sa course à l'innovation, la Chine conforte sa 1^{re} place au palmarès des dépôts de brevets, avec 1,1 millions de brevets en 2015 (0,93 millions en 2014). S'y ajoutent 1,1 millions de modèles d'utilité et 0,57 millions de dessins et modèles.

Dans le cadre du 13^e plan quinquennal, la Chine réforme sa réglementation sur la propriété intellectuelle, qui devrait se rapprocher des standards européens, américains et japonais.

Stagnation pour les profits des banques

Les chiffres clefs des grandes banques chinoises



Graphique : source Les Echos

Dans un contexte marqué par un ralentissement économique, par exemple pour les entreprises du charbon et de l'acier, par la baisse des taux d'intérêts, les profits 2015 des grandes banques chinoises sont similaires à ceux de l'année précédente, mais avec des ratios de créances douteuses moins favorables : 1,67% en moyenne, mais selon certains analystes, ce serait bien davantage.

Prudence oblige, ces profits seront moins généreusement redistribués aux actionnaires : 30% au lieu de 33% l'an dernier.

Mégafusion dans le transport maritime

À partir de ses 2 transporteurs maritimes de conteneurs, China Ocean Shipping Group (Cosco) et China Shipping Group (CSG), la Chine a constitué le 1^{er} mondial pour la capacité de transport et la 4^e flotte de porte-conteneurs : China Cosco Shipping Corporation, au capital de 610 G¥ (83 G€), qui ambitionne d'être le « leader mondial du transport maritime, de la logistique intégrée et des services financiers associés ».



Wanda et Auchan construisent près de Roissy Europa City

Wanda, le géant chinois de l'immobilier, y compris pour la culture (cinémas), les loisirs (tourisme et parcs d'attraction), va investir 3 G€ en partenariat avec Auchan dans le projet Europa City. Il s'agit de construire près de Roissy un centre commercial, d'affaires et de loisirs., le plus gros investissement de Wanda en Europe.

Les travaux commencent en 2019 pour une ouverture prévue en 2024, avec 14 000 emplois et une fréquentation espérée de 30 millions de visiteurs par an.



Wanda contre Disney

Le même groupe Wanda vient d'inaugurer à Nanchang son 1^{er} parc d'attraction, avec les "plus hautes montagnes russes" de Chine, pour lequel il espère 10 millions de visiteurs par an., quelques semaines avant l'ouverture du Disneyland Shanghai.

La Wanda City regroupe sur près de 200 ha un centre commercial avec cinémas interactifs, un parc à thème de 80 ha doté aussi d'un vaste aquarium, pour un investissement de 3 G€. Pour faire pièce à Disney, qui a investi 5 G€ dans le parc de Shanghai, le 1^{er} en Chine continentale, Wanda compte ouvrir 6 autres parcs dans des villes moyennes dans les 3 ans et porter leur nombre à une quinzaine avant 2020.

Il estime pouvoir empêcher Disney de rentabiliser ses investissements chinois avant 10 ou 20 ans : "Un tigre n'est pas de taille à battre une horde de loups", affirme-t-il en faisant peut-être allusion au Livre de la Jungle.

La route de la soie arrive à Lyon

Après plus de 11 000 km de rail, le 1^{er} train parti de Wuhan le 6 avril est arrivé à Lyon le 21 avril, portant 41 conteneurs remplis d'appareils électroniques, de lampes LED et de vêtements Decathlon. 16 jours de trajet au lieu de 2 mois par bateau et 5 fois moins cher qu'en avion. Deux trains par semaine sont prévus de Wuhan à Lyon, un par semaine dans l'autre sens, chargé de vin, de produits cosmétiques et alimentaires, de pièces automobiles et de produits de luxe.

Entreprises françaises

Les Chinois investissent en Bretagne

Même si les Chinois, avec seulement 3%, ne sont pas les 1^{ers} pourvoyeurs d'IDE (investissements directs étrangers) en Bretagne, loin derrière États-Unis, Canada et Belgique, ils sont présents au capital d'entreprises de la région : PSA, bien sûr, mais aussi Centigon (véhicules blindés), Minerve (conserve, en liquidation).

Et de nombreux groupes bretons ont eu des rencontres avec des chefs d'entreprise chinois : Sill (laiterie diversifiée dans d'autres produits alimentaires tels que jus de fruits, soupes et plats cuisinés), Intermarché, Laïta (1^{re} coopérative laitière du Grand Ouest), Sodalec (matériels électroniques pour l'élevage), Olmix (soins pour végétaux, animaux et humains), Pichon (matériels d'épandage) ou encore Rolland (remorques agricoles).

CMA-CGM se rapproche de COSCO

Pour faire pièce à l'alliance 2M, regroupant le danois Maersk et le suisse Mediterranean Shipping Co, qui exploitent ensemble 193 navires et plus de 2,1 millions de conteneurs

(EVP = équivalent 20 pieds), CMA-CGM envisage un nouveau partenariat avec COSCO Shipping Corp (et probablement 2 autres transporteurs asiatiques, Orient Overseas Container Line, Hong Kong, et Evergreen Line, Taiwan), qui pèserait quelque 3 millions d'EVP.



再见



ENERGIE 7
INTERNATIONAL

法国能源七号国际咨询